

"Nous avons le nombre, à quand la force ? " : pas de tribunal pour Saphir news ?

écrit par Christine Tasin | 29 novembre 2017

L'alibi de la "désobéissance civile" a bon dos.

"Nos enfants ne nous pardonneront jamais de reculer quand il fallait avancer, ou de se cacher quand il fallait se dresser."

<http://www.fdesouche.com/817331-le-site-musulman-saphirnews-appelle-la-desobeissance-civile-nous-avons-le-nombre-quand-la-force>

Si on écoutait Saphir news, on croirait la condition du musulman en France terrible, et le musulman moyen un mouton – ou un veau – acceptant l'inacceptable.

L'inacceptable, qui devrait pousser des masses (ils ont le nombre, ils le savent et le répètent) à agir ?

L'islamophobe Eric Zemmour parle librement à la télé et les hordes n'ont pas cessé de payer leur redevance pour le faire interdire ? Un scandale.

Il y aurait en France des **discriminations à grande échelle** et personne pour boycotter les entreprises responsables ? Une honte. L'auteur de l'article ne semble pas avoir jamais entendu parler de la discrimination positive, des campagnes payées par le gouvernement, des faux testing utilisés par le même gouvernement pour piéger les patrons... Il est tellement plus confortable de jouer les victimes pour avancer encore plus, toujours plus, et remplacer notre civilisation par le totalitarisme musulman.

Les écoles des quartiers populaires ? Si tout le monde les fuit, la faute à qui ? Apparemment le rapport Obin, qui a 13

ans, n'est jamais parvenu à Saphir news. Ils peuvent le télécharger ici : [rapport-obin](#)

Plus récent, un rapport des RG en rapporte, des vertes et des pas mûres :

Extraits de l'article

Ainsi, un lycéen de Châlon sur Saône autoproclamé gardien de la loi islamique a frappé une camarade musulmane car elle ne consommait pas halal. Plus récemment, un camarade de Valence a été quant à lui épinglé pour imposer aux filles de s'habiller plus sobrement, sans maquillage, ni bijoux. »

certaines familles vont jusqu'à dispenser leurs enfants de cours quand est abordé le sujet de la reproduction. Par ailleurs des contestations peuvent poindre en histoire quand sont évoqués des sujets sensibles tels que la Guerre d'Algérie, la décolonisation, les harkis, la Palestine, la shoah.

Lire l'ensemble de l'article ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2014/04/14/les-rg-confirment-le-communautarisme-musulman-menace-lecole/>

Et le Haut Conseil à l'intégration ? Le rapport date de 2011, je vous laisse imaginer les dégâts...

Extraits de l'article

Le communautarisme progresse avec des demandes aménagements de différentes natures pour tenir compte de pratiques religieuses ou supposées telles. En outre, la fracture culturelle qui peut exister entre certains immigrés et la grande majorité de la population crée de profonds malentendus sur la mission de l'école en termes d'intégration sociale et culturelle à la nation française.

3.1.2 Le bien commun en danger

A tous les niveaux de la scolarité, les témoignages recueillis par le HCI font état d'obstacles croissants.

Ainsi, il n'est plus rare que, dès l'école primaire, des parties du programme soient

refusées : alors que le programme d'histoire en CM1 prévoit expressément « les Gaulois, la romanisation de la Gaule et la christianisation du monde gallo-romain », au même titre que l'étude « des conflits et échanges en méditerranée au Moyen Âge : les Croisades, la découverte d'une autre civilisation, l'islam », des enseignants se voient systématiquement opposés un refus de parents musulmans à l'étude, par leurs enfants, de la christianisation. Les

mouvements migratoires, conséquences des Croisades sont remis en cause au prétexte que les Chevaliers n'ont pas existé ou que dans le meilleur des cas, ils n'ont jamais atteint le Proche-Orient ! Qui imaginerait que l'éducation musicale soit contestée ? Pourtant, des enfants refusent de chanter dans une chorale ou de jouer de la flûte à bec au prétexte d'une interdiction religieuse.

Ainsi, la pression religieuse s'invite au sein des cours et dans la contestation ou l'évitement de certains contenus d'enseignement. Ainsi, les cours de gymnastique et de piscine sont-ils évités par des jeunes filles qui ne peuvent être en mixité avec les garçons. Ces dispenses d'enseignement, parfois justifiées par des dérogations médicales « de complaisance », pose le problème du vivre ensemble entre filles et garçons. Il arrive que des enseignants, désarmés devant le peu d'élèves à la piscine lors du ramadan, cherchent auprès de l'imam le plus proche la justification religieuse à pouvoir suivre les cours dispensés.

Lire l'ensemble de l'article ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2011/03/03/rapport-du-haut-conseil-a-lintegration-cest-la-catastrophe-a-lecole/>

Bref, si les écoles des quartiers vont mal, si les professeurs ne veulent pas y aller, s'il est, de ce fait plus de professeurs qui craquent là qu'ailleurs, et s'il est donc plus difficile ici qu'ailleurs de remplacer les professeurs, c'est la faute aux usagers, ceux-là même qui pleurnichent. Un peu facile, ou plutôt parfaitement manipulateur de fiche la pagaille pour ensuite pleurnicher et prétendre qu'ils subiraient discriminations et racisme. Ecoeurant. Répugnant.

Mais les prétendues victimes défient le pouvoir et les patriotes :

“Nous avons le nombre. Le pouvoir est naturellement de notre côté pas du leur, sinon pourquoi recourir au secret, pourquoi se cacher pour décider? Il n’y a pas plus grand gâchis que d’avoir les moyens d’être force de changement mais de se convaincre que l’immobilisme finira par payer. Beaucoup de ceux qui ont contribué à rendre ce monde un brin meilleur et que nous célébrons aujourd’hui étaient seuls au départ. Nos enfants ne nous pardonneront jamais de reculer quand il fallait avancer, ou de se cacher quand il fallait se dresser.”

http://www.saphirnews.com/Desobeissance-civile-ils-l-ont-deja-fait-pourquoi-pas-nous_a23429.html

Si cela ne s’appelle pas une invitation à entrer franchement dans l’illégalité, voire à faire usage de la force, qu’est-ce que c’est ?

J’en connais qui ont été condamnés pour incitation à la haine ou apologie du terrorisme pour moins que ça. Mais eux n’étaient pas musulmans.